



**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction régionale
des affaires culturelles**

Affaire suivie par :

Caroline MARLOT

Pôle / Service : UDAP 52

Tél : 03.52.09.56.52.

Courriel : udap.haute-marne@culture.gouv.fr

Réf :

Chaumont, le **19 JAN. 2022**

L'Architecte des Bâtiments de France

à

Monsieur le Préfet de la Haute-Marne

Bureau de l'Environnement, des ICPE et des
Enquêtes Publiques

Objet : Demande d'autorisation environnementale au titre des ICPE n° AEU_52_

Parc éolien « de la haie du Moulin » sur les communes de Cirey-les-Mareilles et Mareilles (52)

AVIS DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Le choix d'une installation d'aérogénérateurs, sur le territoire des communes de Cirey-Les-Mareilles et de Mareilles dans le département de la Haute-Marne et la hauteur hors tout d'environ de 150 mètres en bout de pâles des machines envisagées, représentent des caractéristiques suffisamment conséquentes pour imposer d'étendre à près de 20 km le périmètre de l'aire d'étude éloignée : $100x(h+2/3) = 20$ km.

Ont été alors prises en compte les visibilitées, covisibilitées ainsi que toutes les sensibilitées paysagères et les servitudees d'utilité publique liéees à la protection des monuments historiques et des sites protégés dans ce secteur plus en rapport avec l'importance du projet. De même, la présence d'autres champs éoliens similairees prochees ont été pris en compte afin d'éviter les effets de saturation.

DESCRIPTIF DES ESPACES PROTÉGÉS CONSIDÉRÉS

Si les conditions mécaniques du vent sur le site peuvent rendre ce projet éolien possible, les enjeux paysagers et patrimoniaux de son implantation sont à considérer au même titre. En ce sens, l'installation des machines ferait peser **un risque de concurrence visuelle** sur les communes haut-marnaises du secteur concernées par une servitude de type AC1, au titre des abords des monuments historiques, et sur les communes concernées par une servitude de type AC4 au titre des Sites Patrimoniaux Remarquables.

Si l'article L621-30 du Code du Patrimoine dispose que ces immeubles et leurs abords sont protégés, dans le but de conserver et de mettre en valeur notre patrimoine culturel, il est à noter que la loi du 31 décembre 1913 fondant la protection au titre des monuments historiques et de leur environnement introduit déjà la notion de perspectives monumentales.

Dès lors, il conviendra de prendre en considération la visibilité des éoliennes depuis les monuments historiques, en déterminant notamment ce que l'on voit, dans quelles proportions, depuis quel endroit pour apprécier la prégnance de ces dernières dans le paysage formant l'écrin des monuments historiques.

– Liste des sites patrimoniaux et des sites naturels remarquables

L'article L631-1 du code du patrimoine dispose que sont classés au titre des sites patrimoniaux remarquables les villes, villages ou quartiers dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, au point de vue historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public.

En l'occurrence le lieu retenu pour le projet est situé à moins de 20 kilomètres, de sites patrimoniaux remarquables (SPR) de Bourmont, Chaumont, Vignory et à environ 30 kilomètres du SPR de Joinville :

- l'Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) de Bourmont
- l'Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) de Chaumont
- l'Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) de Joinville
- l'Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) de Vignory

Les centres historiques et les faubourgs de ces communes sont alors protégés et afin de participer à leur mise en valeur, la visibilité des éoliennes et leur prégnance dans le paysage devront être prises en considération.

En l'occurrence, on prêterait plus attention encore aux sites de Bourmont, Vignory. Ces sites implantés en altitude génèrent des panoramas qui leur servent d'écrin, qu'il est indispensable de préserver. Mais surtout, le parc éolien projeté serait implanté à proximité immédiate du site naturel classé d'Orquevaux et dans le voisinage de deux autres sites protégés :

BOURMONT	Parc des Roches et la Promenade du Cona (parc et jardin classé : 9 décembre 2009)
ORQUEVAUX	Cul du Cerf (site naturel classé : 12 janvier 1990)
REYNEL	Village (ensemble communal inscrit : 11 décembre 1981)
VIGNORY	Ruines de la Tour du Château (vestige archéologique classé : 26 mai 1926)

Il y a un fort risque d'écrasement visuel des aérogénérateurs avec ces lieux sensibles.

ANALYSE DU VOLET PAYSAGER

1- Observations générales

Le site retenu pour votre projet de développement de parc éolien est situé, à proximité des parcs éoliens de sites déjà construits sur les communes de Cirey-les-Mareille, Darmannes Riaucourt, Bourdons-sur-Rognon, et de 1 ou 2 postes de livraison. Les machines envisagées présentent une hauteur de 150 m en bout de pâles. La hauteur des installations envisagées marqueront fortement le paysage horizontal de la vallée des plaines de Latrecey à Prez-sous-Lafauche tant dans son environnement immédiat que dans une grande partie de la zone d'étude éloignée. Parallèlement, la présence construite ou à venir d'autres activités éoliennes de même nature conjugueraient avec le projet un risque majeur d'encerclement visuel ou de mitage sur les nombreux sites patrimoniaux et naturels d'intérêt majeur du secteur.

Les villages du secteur sont rares, modestes mais au patrimoine bâti de qualité, de composition urbaine bien structurée, ils occupent des sites précisément installés dans les ondolements du paysage. Cependant ce patrimoine varié niché dans les vallées les place souvent en difficulté face à une activité éolienne déjà fort présente avec :

- le risque d'étouffement par rupture d'échelle et d'encerclement proche.
- le risque de banalisation et dévalorisation du paysage des vallées.

Une étude menée en février 2018 sous le pilotage de la Direction Départementale des Territoires de la Haute-Marne répertorie la capacité des paysages du département à intégrer sensiblement le développement éolien. Si elle démontre une relative compatibilité entre ce plateau gigantesque et l'implantation éolienne de grande taille, elle accompagne son analyse de recommandations au vu des sensibilités présentes.

Elle indique pour cette unité paysagère, plusieurs degrés d'incompatibilité avec l'implantation éolienne au vu des sensibilités présentes :

- au regard de la constitution du paysage l'incompatibilité est modérée,
- au vu des enjeux patrimoniaux à considérer l'incompatibilité est très forte,
- considérant la carte de visibilité du motif éolien dans le paysage, la prégnance forte.

En effet, si cette unité paysagère comporte d'ores et déjà des implantations éoliennes, elle ne pourrait supporter une plus grande densité sans affecter durablement les paysages décrits précédemment.

2 – Enjeux patrimoniaux et paysagers non considérés par l'étude d'impact

Parmi les édifices recensés, l'étude démontre une tendance à minimiser les impacts réels de l'installation des machines. L'étude d'impact évoque vaguement que *« l'analyse des effets visuels a montré que les principales incidences concernaient les communes implantées à proximité »*, en limitant ces incidences aux seules communes de Bourmont Chaumont et Vignory. Le projet impactera, entre autres, très nettement les perspectives, mais aussi les panoramas depuis les villages de la vallée du Rognon, de la Marne, des petites vallées affluentes de la Marne, du Rognon, des monuments historiques de Rimaucourt, Ecot-la-Combe, Andelot-Blancheville, Rimaucourt, Bourdons-sur-Rognon, Cirey les Mareilles, Reynel et de Bourmont.

Par ailleurs, le descriptif des incidences se poursuit en ajoutant que *« l'ajout de ce parc va venir modifier l'aspect visuel du territoire et plus particulièrement celui des Vallées du Rognon et de la Suerre »*, et que des mesures d'accompagnement à destination des riverains des villages à proximité seraient mis en œuvre. Là encore, la description des incidences et les mesures d'accompagnement proposées méprisent totalement l'importance des paysages de la Vallée du Rognon de la Suerre, et des paysages de la Vallée des plaines de Latrecey à Prez-sous-Lafauche. L'étude ne comptabilise pas dans l'atteinte visuelle qu'elle ferait porter aux paysages, aux Monuments Historiques et aux chemins qui mènent à leur découverte.

Considérant la hauteur de 150 m du projet, le relief dégagé du paysage et les angles des perspectives de vue depuis les hauteurs ou au pied des reliefs, il y a fort à craindre de l'impact visuel de ces nouvelles machines dans les panoramas de ces espaces protégés. Le risque d'encerclement de ces espaces est bien présent, la fragilité première de cette unité paysagère réside dans la saturation d'installation d'éoliennes. De par son implanatation, ce projet montrent la concurrence de des installations avec les églises d'Andelot-Blancheville, Rimaucout et des machines déjà construites.

De plus, le projet impactera durablement la perception des éoliennes par l'augmentation du linéaire de machines perçues depuis les sites patrimoniaux remarquables de Bourmont et de Vignory, communes labellisées Petite Cité de Caractère (PCC).

CONCLUSION

En conclusion, les paysages naturels et bâtis de l'aire d'étude sont suffisamment sensibles et les atteintes encourues suffisamment fortes pour motiver le refus de ce projet. Il est à craindre en effet que ces derniers ne puissent pas supporter une telle installation industrielle sans en **dénaturer irrémédiablement** les abords immédiats et lointains des contextes bâtis de grande valeur paysagère et patrimoniale. Les boisements à proximité, les mouvements morphologiques du secteur, ou encore les mesures compensatoires envisagées ne permettent en aucun cas d'atténuer l'effet de hauteur des installations projetées.

Ces paysages variés ont permis de faire naître une grande variété de patrimoine villageois, soulignée par la présence importante du végétal en limite d'espace privé et par la construction d'une architecture en pierre vernaculaire. Toutefois ce territoire souffre d'ores et déjà de la banalisation de son paysage par la présence d'éoliennes hors d'échelle. Les parcs d'aérogénérateurs existants exposent une présence visuelle importante, **le site retenu ne pourrait supporter une plus grande densité d'implantation**, les reliefs et plaines seraient affectés par le risque d'écrasement visuel supplémentaire.

Enfin, il est à noter qu'il existe un risque de mitage, par l'occupation visuelle cumulée du paysage par les parcs éoliens, déjà construits ou autorisés. Le département souffre d'une **fragilité paysagère** résultant de l'accumulation parfois problématique d'infrastructures gigantesques au regard de l'échelle du territoire.

Au regard de ces éléments, de l'atteinte portée aux sites et paysages, aux monuments historiques et au caractère des lieux, l'avis de l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine de la Haute-Marne est le suivant :

AVIS DÉFAVORABLE

L'Architecte des Bâtiments de France,
Cheffe de l'Unité Départementale de
l'Architecture et du Patrimoine
de la Haute-Marne,

Caroline MARLOT

